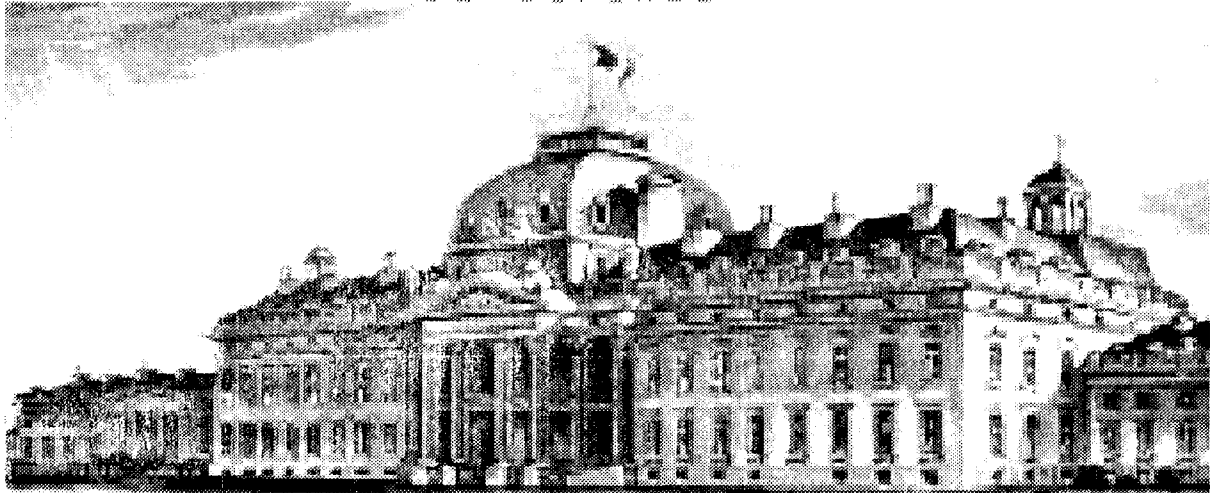
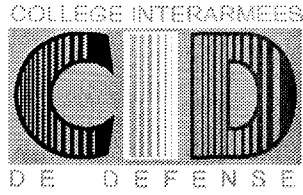


1998-2003



***MEMOIRE DE GEOSTRATEGIE***  
**( LA SITUATION SECURITAIRE DE LA COREE DU SUD )**

**DIV A GROUPE A2**  
**LCL LEE JONG SIK**

1998-329

## **INTRODUCTION**

La sécurité de la péninsule coréenne constitue l'essentiel de la sécurité de l'Asie du Nord-Est. A l'aide de la politique active dans le Nord de la Corée du Sud, les puissances voisines éprouvent cette sympathie : la paix et la sécurité de la péninsule coréenne sont importantes pour ceux de la région ainsi que pour le monde entier. Les relations d'amitié et de coopération entre la Russie, la Chine et les Etats-Unis se fortifient continuellement. Cela donne une perspective favorable à la réunification pacifique et à la stabilité stratégique de la péninsule coréenne.

Il reste encore, dans la région, des problèmes à résoudre : celui de pays séparés qui risquent de s'affronter militairement, celui de la souveraineté de quelques îles, celui des ressources maritimes, et des sentiments entre les nations. Ces facteurs mettent en danger la sécurité de la région et rendent le futur imprévisible.

De plus, le système de sécurité commune et les relations de coopération dans la région, maintenus durant la guerre froide, ont été réglés en fonction, et dans certains cas ils perdent leurs symbolismes. Dans cette situation instable, la Chine et le Japon insistent sur le renforcement des armements centrés sur les armes ultra-modernes, en préparant l'avenir incertain. Je vais parler dans mon mémoire des puissances limitrophes de mon pays, sauf de la Corée du Nord.

## **DEVELOPPEMENT**

### **La stratégie des Etats-Unis :**

A l'aube d'une nouvelle ère dans le monde, les Etats-Unis ont changé les points importants de leur stratégie nationale militaire et économique et se sont concentrés sur la réduction des dépenses militaires et ont exigé de leurs militaires que leurs opérations soient moins coûteuses. Cette politique s'appliquant aussi à la région du Nord-Est, les Etats-Unis ont adopté une

nouvelle stratégie dans le domaine de la sécurité qui cherche un maximum d'efficacité avec un investissement rationnel. Dans ce contexte, Bill Clinton, Président des Etats-Unis, quand il a participé à la conférence au sommet du G-7 en juin 1993, a annoncé la position des Etats-Unis pour l'établissement d'organisation de consultation de sécurité multilatérale de la région, en proposant la mise en place d'une nouvelle communauté pacifique centrée sur l'APEC (Asia Pacific Economic Cooperation).

Les Etats-Unis ont abandonné la politique de blocus contre l'ex-URSS. Mais ils maintiennent leur stratégie fondée sur les trois piliers : Les forces disposées avancées, les forces de réserves des renforts et le système de défense collective avec leurs alliés de la région. Car dans l'Asie du Pacifique plus ou moins importants sont encore possibles des conflits régionaux, du fait de la grande disparité militaire entre les pays dans la région, ainsi que de la confrontation politico-idéologique existante, et du problème des intérêts nationaux. En septembre 1993, les conclusions de la revision en matière de planification militaire (bottom-up review) permettaient de définir la configuration de l'armée américaine de l'après guerre froide. Les Etats-Unis y doivent être capables de mener simultanément *deux conflits*. Le président Clinton s'est engagé pour le maintien d'une présence américaine en Asie qui reste militairement crédible et qui assure la prévention de la prolifération des armements dans la région.

D'ailleurs, les Etats-Unis considèrent la péninsule coréenne comme le point d'appui principal de leur stratégie de la région Asie-Pacifique. Ils considèrent aussi que la politique de provocation du Nord contre le Sud et son développement nucléaire exerceraient une influence sur la sécurité de la Corée du Sud ainsi qu'en Asie du Nord-Est. Ils engagent donc leurs divers efforts au moyen de la coopération étroite entre la Corée du sud et les Etats-Unis.

En tenant compte de la nécessité de ramener le calme dans cette région et de la réduction des dépenses militaires, les Etats -Unis réduisent l'intensité de leurs forces avancées en Asie du Nord-Est et mettent au point leurs fonctions afin de contrôler la situation militaire de ce point stratégique. Suivant les préceptes de la guerre du Golfe, les Etats-Unis s'appuient sur le renforcement des forces déployées rapidement, équipées d'armes ultra-modernes, et qui pourraient être engagées instantanément dans un combat. Leurs systèmes de défense collective en collaboration avec les alliés locaux, n'est pas limité à une certaine zone géographique. Les Etats-Unis réorganisent leur système vers une répartition des responsabilités et des rôles dans la défense stratégique des points névralgiques importants. Les forces américaines stationnées en Asie du Nord-Est ont pour mission pour de défendre la Corée du Sud et le Japon et obtenir la sécurité des lignes de transport sur la mer. Leurs missions supplémentaires

devraient être mobilisées comme les forces de renforcement dans un autre secteur en cas de nécessité comme lors de la guerre Golfe.

### **La stratégie de la Russie :**

Après l'effondrement de l'URSS, la Russie est devenue le grand pays de la Communauté des Etats Indépendants. Elle s'applique à surmonter les agitations du système CEI et les instabilités politiques, économiques et sociales qui se produisent sans cesse en cours de réforme dans son pays. Elle concentre tous ses efforts sur la stabilité et le rétablissement de la force nationale. Sa stratégie et sa posture militaire en Asie-Pacifique stabilisé se conformeront à ces objectifs politiques.

En abandonnant la politique extension de son influence soutenue par ses importantes forces militaires qu'a poursuivi l'URSS, la Russie a adopté une stratégie purement défensive pour assurer la sécurité de son propre territoire. Elle fait donc tous ses efforts pour apaiser les tensions en Asie-Pacifique et implanter la stabilité dans cette région, en réduisant graduellement ses forces situées en Extrême-Orient, s'abstenant d'intervenir dans les régions de conflit militaire, minimisant et ouvrant les bases militaires et les activités d'opération. Elle favorise aussi les échanges militaires avec d'autres pays et assure une sécurité qui est collective pan-régionale. Néanmoins, la Russie n'a pas changé son objectif principal, de maintenir sa position comme puissance en Asie-Pacifique comme c'était le cas à l'époque de l'URSS. Elle continue à se concentrer sur le renforcement de ses forces militaires centrées sur les dernières armes afin de conserver sa capacité militaire établie en ce temps-là et préparer sa stratégie future. Malgré une réduction des fonds de recherche et de développement, un certain nombre de nouveaux avions sont prévus.

Par ailleurs, la Russie est position de la en train de changer à l'égard de la Corée du Sud après la normalisation des relations russo-coréennes. Mais elle continue à entretenir de bonnes relations avec la Corée du Nord. Elle use de diplomatie pour ramener la paix et l'ordre sur la péninsule coréenne, en ajustant ses rapports avec les deux Corées pour réfléchir aux derniers changements se produisant dans la région, en accord avec les efforts internationaux pour prévenir la réapparition de la guerre dans la péninsule coréenne et empêcher le développement des armes nucléaires.

Actuellement les forces russes installées dans la région de l'Extrême-Orient sont quantitativement réduites, néanmoins, elles possèdent encore des forces de combat considérables. De plus, vers l'époque ou le traité FCE sur la

réduction des forces classiques en Europe a été conclu, les équipements classiques se sont déplacés de la région européenne à celle de l'est de l'Urais.

Il n'y a pas de changement sur l'estimation des pays dans cette région aux forces russes déployées dont le renforcement de grande envergure sera possible dans un délai court en cas d'urgence.

### **La stratégie de la Chine :**

Même après l'écroulement de l'URSS et des régimes communistes, la Chine continue de vouloir garder et développer son système socialiste. Elle se concentre sur la mise en mouvement des quatre grands projets de modernisation sur les plans agricole, industriel, de la défense nationale et de la technologie, afin de devenir une puissance avancée. Pour bien effectuer ces projets, elle s'efforce d'équilibrer sa situation de sécurité intérieure et régionale, d'améliorer sa position dans la coopération internationale, et de prévoir les dépenses militaires nécessaires pour posséder ses forces conformément à sa situation internationale.

La Chine poursuit activement sa politique de maintien de la paix internationale et d'augmentation de ses intérêts nationaux, fondées sur les relations de la coopération avec les pays occidentaux ainsi que les Etats-Unis et sur celles d'amitié rétablies avec les pays de l'CEI et de l'Occident. Malgré la fin de la guerre froide, elle insiste toujours sur la sécurité et la croissance de sa force nationale. En augmentant ses dépenses militaires de plus de 10% par an, elle cherche une amélioration qualitative des forces, surtout navales et aériennes. La stratégie chinoise privilégie deux tendances majeures. D'une part, elle concentre son attention sur les conflits régionaux - ou les guerres locales - et les accrochages qui seraient de nature à affecter directement ou indirectement la sécurité de la Chine. D'autre part, elle étudie les caractéristiques d'une capacité de réaction rapide destinée à faire face à ces éventualités. Elle contribue également à renforcer la position des partisans de la poursuite de la modernisation de la défense. Et les domaines concernés pourraient être les transmissions, la mobilité, et la défense aérienne.

Par rapport au passé, la politique de la Chine vis-à-vis de la péninsule coréenne a beaucoup changé dans les domaines politique et économique. La politique militaire cherche à réduire les tensions et à prévenir la reprise de la guerre dans la péninsule coréenne. Cependant, elle a maintenu les rapports d'amitié et de coopération avec la Corée du Nord. La Chine a soutenu vivement,

en principe, la dénucléarisation de la péninsule coréenne et s'est opposée au développement des armes nucléaires du Nord. En espérant que ce problème sera résolu pacifiquement par le dialogue, elle a fait divers efforts en tant que médiateur. Ces efforts chinois semblent avoir pour objet de prévenir à la fois la prolifération de l'armement nucléaire du Nord et la réapparition de la guerre dans la péninsule coréenne.

En ce qui concerne la position militaire de la Chine, elle maintient sa stratégie principale qui consiste à exercer son influence sur la région Asie-Pacifique et absorber Taïwan. Par conséquent, elle s'appuie sur la construction des forces stratégiquement nécessaires pour atteindre ces buts en étendant son influence internationale. Profitant de la normalisation des relations avec les pays de la CEI, elle se concentre sur l'introduction des armes ultra-modernes. De plus, elle a amélioré sa capacité à faire intervenir des forces militaires à l'étranger, développant le système des armes et la construction des porte-avions.

### **La stratégie du Japon :**

Après la fin de la guerre froide et l'inauguration d'un nouveau gouvernement, le Japon semble maintenir sa politique de sécurité déjà existante, avec pour objectif de continuer d'avoir un rôle actif politiquement, économiquement, et militairement et de consolider les bases de la sécurité ainsi que de contribuer à la paix et à la stabilité internationale. Cherchant à devenir une puissance internationale, il s'efforce de devenir un membre permanent du conseil de Sécurité des Nations Unies. Pour offrir son aide financière et militaire favorisé au renforcement en fonction de la sécurité internationale, il multiplie la participation de son SDF(Self-Defense Forces) au PKO(UN peacekeeping activities). De plus, le Japon fait divers efforts pour établir un système de sécurité et de coopération multilatéral afin de prévenir les conflits régionaux et d'acquérir la capacité de contrôler les crises.

Le Japon cherche à consolider ses forces militaires en vue d'affirmer sa position de défense indépendante, d'améliorer ses capacités opérationnelles en collaboration avec les Etats-Unis et de se doter des forces armées nécessaires pour la coopération militaire avec les Nations-Unies. Pour cela, il se concentre sur l'amélioration du système C3I(Command, control, communication et Intelligence), consolidant ses forces de réponse immédiate et développant ses forces potentielles.

A la lumière des leçons du passé et de l'environnement intérieur et international actuel, le Japon s'abstient de renforcer excessivement son armement et continue la politique de défense déjà existante, fondée sur sa constitution pacifique, sur le système de sécurité américano-japonais et sur le concept de défense pure. Dans cette catégorie, il semble développer de plus en plus la coopération avec les Nations Unies en accord avec ses forces et ses intérêts nationaux pour la paix et la stabilité internationale.

Par ailleurs, le Japon a compris que la stabilité et la paix de la péninsule coréenne sont liées directement à la sécurité et aux intérêts du Japon. Il continue à soutenir la paix et la stabilité dans la péninsule coréenne, en stimulant coopération coréenne-japonaise. Profitant de la normalisation des relations de la Corée du Sud avec la Russie et la Chine et l'entrée simultanée de la Corée du Sud et de la Corée du Nord aux Nations Unies, le Japon s'efforce d'établir des relations diplomatiques, que la question nucléaire du Nord empêche actuellement d'aboutir. Il coopère donc étroitement avec Séoul et les organisations internationales, y compris l'AIEA et l'ONU, pour empêcher le développement nucléaire du Nord.

La position du Japon, quant à elle, a deux fondements : la capacité des forces d'autodéfense, et le système d'opération combinée nippo-américaine. Le gouvernement japonais effectue un nouveau programme de défense nationale couvrant la période 1991-1995, à la suite du projet des années 1986-1990, pour la mise en ordre de ses propres capacités de défense équipées des armes ultra-modernes comme forces de combat principales. Selon cette démarche, le Japon a introduit, en 1993, des bâtiments équipés d'AEGIS, les destroyers porte-hélicoptères et les missiles Patriot. Il a continué l'amélioration qualitative de ses forces, comme le confirme l'augmentation du nombre des avions de combat F-15 et des anti-sous-marins P-3C.

## CONCLUSION

La stratégie de survie du peuple coréen présentera en trois étapes. La première étape concerne la stratégie de dissuasion. On prévient la guerre par la diplomatie politique et la logique de dissuasion militaire. Cette stratégie convient en temps normal. Fondée sur la stratégie de représailles, elle vise la sécurité nationale. Plus grand est le déséquilibre des forces, plus fragile devient

la situation des pays menacés. De leur côté, les faibles devraient profiter de cette situation.

La deuxième étape concerne la stratégie de défense. Lorsque la première étape échoue et que le conflit se déclenche, cette deuxième stratégie cherche à mettre fin au conflit le plus rapidement possible, par la stratégie d'empêchement et d'interception.

La troisième étape, stratégie de survie, doit assurer la survie du peuple par un ultime avertissement et les dernières mesures.

En résumé, la situation de la Corée du Sud montre que la coopération et le système d'alliance avec ses puissants voisins joueront un rôle déterminant pour la sécurité nationale coréenne.

Or, pour dissiper toute ambiguïté concernant les discussions sur la sécurité dans la péninsule coréenne, il faut d'abord que la péninsule coréenne soit intégrée dans un système d'alliance. Pour y arriver, il faut des mesures instaurant une confiance mutuelle, une redéfinition du concept d'ennemi ainsi que la réforme du système politico-économique nord-coréen. En outre, il faut chercher à renforcer les capacités diplomatiques qui assureront une paix durable dans la péninsule coréenne. La réunification, en elle-même, agit très utilement pour consolider la sécurité de la Corée, dans tous les domaines : militaire, politique, économique. C'est pourquoi il faut faire tous les efforts pour la réaliser. Mais ce qui est important, c'est que la réunification est un processus, non pas un objectif éternel pour la prospérité coréenne. Donc, il convient de développer une politique de sécurité en vue de préparer la réunification, en insistant sur les négociations diplomatiques avec les pays voisins, et en même temps en assurant la capacité d'autodéfense.

## BIBLIOGRAPHIES

J.J. ROCHE, Course aux armements et Désarmement, 1993

Richard P. CRONIN, The United States and Asia in 1993, Asian Survey, 1994

L'année stratégique 1994, 1994

Hubert MORELLE, Les conséquences stratégiques de la disparition de l'URSS,  
Défense National

Eugene BAZHANOV et Natasha BAZHANOV, Russia and Asia in 1993, Asian  
Survey, 1994

Charles E. ZIEGLER, Russia in the Asia-Pacific, Asian Survey, 1994

Leszek BUSZYNSKI, Russia's Priorities in the Pacific, The Pacific  
Review, 1993

Les équilibres militaires 1994

George Tan ENGBOK, Stratégie militaire chinoise pour l'an 2000, Stratégique  
n°49

Tae-Hwan KWAK, Designing the Non-Nuclear Korean Peninsula : Problems  
and respects, The Korean Journal of Defense Analysis, 1995

Hee Kwon PARK, Multilateral Security cooperation, The Pacific Review, 1993

Reinhard DRIFTE, Japanese Defense Policy and the Security of the Korean  
Peninsula in the 1990s, 1992